



Madame TOE Assita, en pleine explication du processus d'étuvage de riz lors de la visite de l'ex ambassadrice du Canada au Burkina (Son excellence Carol Mc QUEEN) , Octobre 2020 (Crédit photo : AGCEDE)

ENTREPRENARIAT FEMININ

Étude de cas de Assita TOE

Par YELLI Prisca—septembre 2021

Assita TOE, entrepreneure, leader, formatrice, sensibilisatrice, coach et mentor : un nom qui ne laisse personne indifférent dans la ville de Houndé. Communément appelée Madame TOE par ses collaboratrices, Assita est une femme battante, un modèle de réussite et de leadership féminin qui inspire beaucoup de consœurs, et ce, au-delà de la province du Tuy. Ayant appris la transformation agroalimentaire des céréales depuis sa tendre enfance, exceller dans ce domaine a toujours été un rêve pour elle.

Rêve devenu réalité, depuis sa rencontre avec le projet AGCEDE en 2017. A travers ce projet elle, et plusieurs autres étuveuses de riz ont bénéficié de divers accompagnements, allant des renforcements de capacités à leur structuration en coopératives puis en unions.

Partie de très peu mais animée de volonté et de dévouement qu'elle a su partager avec les femmes de son quartier, Madame TOE depuis 2018, présidente de l'Union Départementale Keng Taoré (UDKT) des étuveuses de riz de Houndé cumule aujourd'hui les qualités de sensibilisatrice, formatrice, leader, coach et mentor pour les étuveuses de riz de la province du Tuy et des jeunes filles à travers le Burkina et même au-delà des

Contexte

Les femmes sont la colonne vertébrale de l'économie africaine ; elles font montre d'une vitalité sans pareille dans la création d'entreprises à l'échelle mondiale et conquièrent ainsi les secteurs vitaux de l'économie africaine (agriculture, agroalimentaire, activités de services)¹. Malgré cet apport économique considérable, l'entrepreneuriat féminin en Afrique est un véritable parcours de combattant. Les normes culturelles, sociales et légales nécessaires à la création d'entreprise sont telles qu'elles maintiennent les femmes entrepreneures dans des situations de grande vulnérabilité et entravent la croissance de leurs entreprises. Selon le dernier rapport de la Banque Mondiale sur les bénéfices de la parité², les femmes entrepreneures malgré qu'elles

« Pour moi tout ce qui se passe dans notre société tels que le banditisme, la prostitution, le vol et le braquage, sont dus en partie parce que les femmes n'ont pas les moyens car si les femmes sont financièrement autonomes, elles peuvent mieux préserver leurs enfants de ces situations et c'est ce que je m'évertue à partager avec les femmes de l'union. Plusieurs parmi ces femmes sont des veuves et je les encourage à ne pas baisser les bras en prenant exemple sur les situations difficiles que j'ai traversées pour dire qu'il y a de l'espoir pour celles qui acceptent se battre. J'ai été mariée très jeune et ça fait 18 ans que je suis veuve et mère de 3 enfants. Aujourd'hui mes efforts ont payé car mes 2 fils ont fini leurs études et travaillent. Le cadet vient d'avoir son Bac et va poursuivre à l'université ».

Mme TOE Assita, Présidente de l'union KengTaoré

soient un moteur essentiel de croissance économique en Afrique Subsaharienne font face à d'énormes difficultés dont les principales sont le manque de compétences de gestion lié à leur faible niveau d'instruction, et leur faible accès aux ressources. Pour ce faire, celles-ci ont besoin d'un accompagnement spécifique en raison de leur statut social et de leur niveau d'instruction généralement faible afin de bénéficier des avantages socio-économiques de leur environnement. C'est dans cette optique que le projet AGCEDE s'est fixé comme mission, d'accompagner particulièrement les jeunes et les femmes à atteindre l'autonomie économique et financière dans ses zones d'intervention à travers l'accroissement des opportunités d'emploi et d'auto-emploi pour ces derniers.

Mme TOE a bénéficié de l'appui du projet AGCEDE à travers des formations (en entrepreneuriat, en étuvage de riz, en marketing, en extension et diversification économique des entreprises, etc.).

Aujourd'hui la transformation du riz n'a plus de secret pour Mme TOE, du riz blanc au couscous de riz en passant par le riz étuvé elle en fait son travail. Son leadership féminin et son modèle coopératif ont su retenir l'attention de plus d'un. Ainsi, grâce à l'appui du projet, Mme TOE a pu renforcer ses compétences et promouvoir l'entrepreneuriat féminin au sein de sa communauté. Sous son leadership, elle a amené les femmes de

¹ Rapport d'étude sur l'accélération de la dynamique entrepreneuriale en Afrique, Roland Berger et Women in Africa Philanthropy, 2020 ;

² World Bank Group. 2019. Les Bénéfices de la Parité : Libérons le Potentiel de L'entrepreneuriat Féminin en Afrique. World Bank, Washington, DC. © World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/31421> License: CC BY 3.0 IGO:

sa communauté à se constituer en groupements d'étuvage de riz puis en coopératives et en union suite à sa formation sur la nouvelle loi OHADA en 2018.³ Depuis lors, cette union avec à sa tête Assita, n'a cessé d'améliorer sa productivité et son parcours constitue un modèle d'abnégation et de dévouement sans précédent.

La coopérative, un modèle d'entrepreneuriat pour l'autonomisation des femmes.

Mme TOE en train de former des groupes de femmes issus des communes du Tuy et des Balé sur la transformation du riz étuvé en couscous à la maison de la femme de Houndé,

Octobre 2020

(Crédit photo : AGCEDE)

Le modèle d'entrepreneuriat de groupe est une solution pour booster l'autonomisation économique et sociale des femmes. Ce modèle d'entrepreneuriat vise à prendre en compte à la fois les préoccupations économiques et sociales des membres et c'est ce que Assita a su utiliser au profit des femmes de sa communauté. Voyant les femmes de son quartier étuver le riz depuis des années sans une marge bénéficiaire probante, Assita propose alors ce modèle d'entrepreneuriat fondé sur la coopération et l'entraide mutuelle.

Ce modèle porté par Assita a favorisé la mutualisation des efforts de cinq (5) coopératives en union de 137 membres. Toute chose qui a contribué

à une amélioration de leur capacité de production.

Les femmes de l'union sont passées de l'étuvage artisanal de riz à un centre d'étuvage de riz normé avec un accroissement considérable de leur production ainsi que de la rentabilité de leurs activités : d'une production de 60 tonnes en 2017 à 350 tonnes en 2020 soit une évolution du chiffre d'affaires de 24 000 000 FCFA à plus de 140 000 000 FCFA, ces femmes sont aujourd'hui dans une dynamique de production de 1,5 tonnes par jour soit une estimation de 547,5 tonnes l'année et un chiffre d'affaires prévisionnel de 219 000 000 FCFA.

Outre l'aspect économique, Assita a su imprimer un esprit de socialisation entre les femmes qui apprennent, s'expriment et s'entraident mutuellement. Elle contribue également à leur épanouissement et leur sert de refuge face aux soucis quotidiens. Mme ZIDA Mariam, membre de l'union depuis 3 ans, n'affirme pas le contraire : « Mme TOE nous a ouvert les yeux. Aujourd'hui, grâce à notre coopérative, j'arrive à participer aux charges de ma famille, j'aide mon mari à payer les frais de scolarité de nos quatre (04) enfants, mon fils a eu le Bac en 2020 et je l'ai envoyé poursuivre ses études à l'université à BOBO ».

Mme TOE, une inspiration pour les femmes et les jeunes filles de sa communauté, du Burkina et au-delà des frontières du Burkina.

³ Acte uniforme OHADA du 15 décembre 2010 relatif au droit des sociétés coopératives

Tous les efforts fournis par Mme TOE lui ont valu plusieurs distinctions au-delà de Houndé : 1^{er} prix d'agroalimentaire à la 4^{ème} édition de la foire internationale agro sylvo-pastorale de Komsilga en mai 2017, meilleur prix de la crêpe de riz au forum des chercheurs en juin 2017 à Bobo-Dioulasso et bien d'autres.

Aujourd'hui Mme TOE est devenue une mentor et une source d'inspiration pour la plupart des coopératives d'étuvage de riz dans la province du Tuy et au Burkina Faso. A ce titre elle est sollicitée par le projet AGCEDE pour la formation et le coaching des groupes de femmes de sa zone d'intervention. A Houndé, elle est aussi conviée par la mairie pour partager son expérience avec d'autres femmes de la commune. Elle a initié 37 jeunes filles en chômage en techniques d'étuvage de riz et les accompagne à adhérer à des coopératives d'étuvage.

En dehors de la province, elle est sollicitée pour des formations à travers le Burkina Faso (Ouagadougou, Batié, Orodara, Ouahigouya, Bobo, etc.) et hors du Burkina (Mali, Niger, Côte d'Ivoire). De plus ses produits sont très prisés non seulement à l'intérieur du pays mais aussi à l'extérieur (Mali, Niger, Côte d'Ivoire, Australie, France etc.)

Grâce aux mises en relation à travers l'appui du projet AGCEDE pour sa participation aux foires et à son dynamisme remarquable, Mme TOE s'est faite connaître par plusieurs organisations de développement et par certaines personnalités au niveau national. C'est ainsi qu'elle a été sollicitée par le Fonds d'Appui à la Formation et à l'Apprentissage (FAFPA) pour sensibiliser et former des jeunes filles vivant dans la prostitution à la frontière Burkina-Côte d'Ivoire. Touchée par la situation de ces filles et convaincue que la femme autonome est un vecteur essentiel et incontournable dans la lutte contre la dépravation des mœurs, Assita y met toute son 'âme'. Après une semaine passée auprès de ces filles à les sensibiliser sur leur lieu de travail, elle parvient à dérouter 45 jeunes filles (âgées de 17 à 20 ans) du chemin de la prostitution. Passée cette étape, elle les a formées sur les techniques de transformation des produits agroalimentaires. Convaincues du potentiel enfoui en elles, ces filles sont passées de la rue à l'entrepreneuriat et gagnent dignement leur vie. Une belle expérience qui conforte le promoteur de cette initiative à la création d'un centre de formation en transformation agroalimentaire où Mme TOE sera la formatrice principale. Toutes ces expériences, pour elle, constituent une invite à persévérer dans le travail et pour cela elle se projette à la conquête du marché international avec ses produits. Son plus grand rêve, c'est créer un centre de formation de transformation agroalimentaire pour jeunes filles pour les amener à s'en sortir dans la vie.

Le projet AGCEDE vise à briser le cercle vicieux dans lequel les communautés locales, en particulier les femmes et les jeunes, sont exclues des avantages des investissements miniers. Dans le cadre du projet AGCEDE, le **Service universitaire mondial du Canada (EUMC)** et le **Centre d'études et de coopération internationale (CECI)** travaillent dans trois régions du Burkina Faso, du Ghana et de la Guinée touchées par les industries extractives. Le projet vise à autonomiser les communautés locales et à intégrer spécifiquement les femmes et les jeunes, à participer pleinement à la gouvernance locale, aux opportunités économiques et au développement durable de ces zones. Le projet collabore avec des gouvernements locaux et nationaux, des sociétés minières choisies, ainsi que des petites et moyennes entreprises et des organisations de la société civile pour atteindre ces objectifs. Affaires mondiales Canada finance